



Roman Catholic Diocese of Saskatoon **OFFICE OF THE BISHOP**

123 Nelson Rd
Saskatoon SK S7S 1H1
www.saskatoonrcdiocese.com

Phone: 306-242-1500
Fax: 306-244-6010
Toll free: 877-661-5005



31 octobre 2014


Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans le cadre de la Commission vérité et réconciliation qui a eu lieu à Saskatoon en Juin 2012, le diocèse catholique de Saskatoon a déclaré son engagement à former un Conseil diocésain pour la vérité et la réconciliation (CDVR). (*Diocesan Council for Truth and Reconciliation - DCTR*). Le CDVR a été formé cet automne afin de rassembler les catholiques des Premières Nations ainsi que des Métis, et les personnes dans des positions de leadership du diocèse, y inclus moi-même. Le CDVR a comme mandat de «fournir un forum pour l'écoute et le partage, par l'entremise des histoires et de la prière; de collaborer avec le diocèse vers la création et le renforcement des relations; et de favoriser la guérison de l'expérience vécue dans les pensionnats résidentiels». Notre objectif est de «sensibiliser l'ensemble du diocèse sur les injustices, et les obstacles à la réconciliation, et de discerner les moyens pour cheminer ensemble vers la compréhension, l'éducation et l'action, tout en favorisant nos relations à la lumière de l'Évangile».

Depuis la publication du rapport parlementaire en mars 2014 sur le statut des femmes disparues, *Femmes invisibles: Un appel à l'action*, nous avons discuté la question de femmes autochtones disparues et assassinées. Près de 1200 femmes autochtones ont été assassinées ou sont portées disparues au cours des 30 dernières années, selon les dossiers policiers. Cette situation n'a pas seulement un effet sur les femmes autochtones, mais sur tous les Canadiens; toutes les populations. Quelque chose de terrible est survenue; et les douleurs et la souffrance des familles et des communautés autochtones qui ont perdu des êtres chers nous interpellent à l'action.

Dans la lettre de Paul aux Corinthiens, il écrit: «Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque, pour qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais qu'au contraire les membres se témoignent une mutuelle sollicitude. Un membre souffre-t-il? Tous les membres souffrent avec lui» (12: 24-25). Cette même idée se retrouve dans les traditions autochtones quand il est dit: «Le mal de l'un est le mal de tous». Nous sommes également conscients que le système des pensionnats a joué un rôle dans la souffrance actuelle des peuples autochtones.

Les femmes autochtones disparues et assassinées ainsi que les pensionnats pointent à un problème systémique, et nous désirons cheminer et travailler ensemble vers une réponse systémique qui rendra nos communautés plus saines et plus saufs, pour les femmes autochtones et pour nous tous. Cela étant dit, la façon de procéder afin de soulager la souffrance et améliorer cette situation n'est pas clair ou évidente pour les personnes qui siègent au CDVR. Ce qui nous est devenu clair cependant, c'est que nous devons être plus attentifs aux voix des survivants et

 In all things we are *rooted in Christ*,
in His desire to bring God's love to all peoples.

des membres de la famille des femmes que nous avons perdues; et nous devons cheminer avec leurs communautés qui cherchent à identifier les problèmes sous-jacents et prendre des mesures vers la guérison de la cassure qui a permis à cette tragédie systémique de continuer. Nous avons à être plus conscients de ce que nous avons fait et de nos manquements dans ce domaine.

À cette fin, nous avons été encouragés en travaillant avec d'autres communautés de foi afin d'organiser, tôt dans la nouvelle année, une journée qui nous rassemblera pour écouter les histoires des gens de nos communautés qui ont souffert de la perte de leur filles ou de leur sœurs; à entendre ceux et celles qui marchent avec les plus vulnérables dans notre milieu aujourd'hui; à écouter les différentes voix et les propositions suggérant une façon de procéder; et de commencer à discerner les mesures à prendre alors que nous apprenons à cheminer ensemble dans la solidarité et l'amitié. L'éducation, la sensibilisation et l'empathie sont essentielles pour comprendre la situation et discerner notre rôle en partenariat avec ceux et celles qui cherchent la justice et qui aspirent à la dignité pour nos filles, nos sœurs, nos mères et nos *kokums* perdues.

Un moyen à prendre dès maintenant c'est de mieux s'informer sur la situation. La lecture du rapport *Femmes Invisibles* est un bon endroit où commencer. De plus, dans nos paroisses, gardons dans nos prières les personnes de nos communautés affligées par le chagrin du meurtre d'un membre de leur famille ou la souffrance de ceux et celles dont la sœur ou la fille est encore portées disparues.

Le Conseil Diocésain pour la Vérité et la Réconciliation espère être, dans le prochain mois, en mesure d'annoncer la date et le lieu de la prochaine journée d'étude et de réflexion. Vous êtes toutes et tous invités de participer à cette journée.

Vôtre dans le Christ,



† Donald Bolen
Evêque de Saskatoon